

Ce livre est composé avec
le caractère typographique
LUCIOLE conçu spécifi-
quement pour les personnes
malvoyantes par le Centre
Technique Régional pour la
Déficiency visuelle et le studio
typographies.fr

L'HERBORISTE DE HOTEFORAIS

NATHALIE SOMERS

L'HERBORISTE DE HOTEFORAIS

Illustrations : Juliette Laude



VOIR DE PRÈS

& LA LIBRAIRIE DES GRANDS CARACTÈRES

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

© 2021, Didier Jeunesse, Paris.

© 2023, Voir de Près
et Librairie des Grands Caractères
pour la présente édition.

ISBN 978-2-37828-597-5

VOIR DE PRÈS

6, avenue Eiffel

78424 Carrières-sur-Seine cedex

www.voir-de-pres.fr

LIBRAIRIE DES GRANDS CARACTÈRES

6, rue Laplace

75005 Paris

www.librairiegrandscaracteres.fr

À L, H, K, mes graines d'espoir.



1 • LA FLEUR D'ÉVI

Le soleil d'automne continuait sa lente ascension. Il n'y avait plus une minute à perdre. Quand l'astre atteindrait son zénith, ses rayons se glisseraient entre les feuillages des grands arbres et caresseraient le bouton de fleur d'Évi. Alors les pétales blancs s'ouvriraient pour la première fois depuis des années et se teinteraient d'or.

Ywen était parti tôt le matin même et avait marché de longues heures pour assister à cette éclosion. Mille fois, sa mère lui avait répété de ne pas traîner en route pour être sûr d'arriver à temps.

Pensait-elle vraiment qu'il avait besoin de ses rappels pour se hâter ? Il n'aurait raté cet instant pour rien au monde !

La fleur d'Evi fleurissait très rarement, et seulement quand cela était nécessaire. La dernière floraison datait de cinq ans avant sa naissance. Sa mère, la seule à savoir où poussait le plant d'Evi, lui avait transmis le secret de son emplacement dès qu'il avait été en âge de marcher aussi loin.

Ywen s'accroupit au pied d'un iff plusieurs fois centenaire, là où la délicate petite plante avait poussé. Au centre d'un bouquet de feuilles dentelées pas plus large que la paume de sa main, le bouton était sur le point d'éclorre. Ywen retint son souffle, émerveillé de pouvoir assister à un tel événement.

Des semaines plus tôt, sa mère avait su prévoir le jour de la floraison. L'herboriste surveillait en effet chaque mois l'évolu-

tion du plant d'Evi. Et, lorsque le bouton était apparu, elle lui avait expliqué qu'il fallait douze pleines lunes pour qu'il parvienne à maturité.

Le soleil avait maintenant presque atteint son apogée. Plus que quelques secondes...

Un frisson d'excitation parcourut l'échine d'Ywen. C'est alors qu'un petit couinement impatient retentit à ses oreilles.

– C'est bon, Léno, cela ne va plus être long.

Comme s'il n'avait rien entendu, son caléméon apprivoisé lui sauta sur l'épaule et lui pinça l'oreille.

– Arrête, Léno ! Ce n'est pas le moment de jouer ! Rends-toi compte : on vit un moment fabuleux.

Mais le caléméon n'arrêta pas pour autant. Il se remit à couiner et lui pinça l'autre oreille. Avec un soupir, Ywen se

décida à l'attraper par sa queue en fourrure et l'envoya voltiger en l'air. C'était le jeu préféré de Léno. Par des contorsions impressionnantes, il évitait toutes les branches jusqu'à s'accrocher à la plus haute qu'il pouvait atteindre. Il poussait alors un long cri de victoire en agitant sa queue en tous sens. Ce jour-là cependant, le petit animal laissa échapper une rafale de piaillements de protestation. Cela ne manqua pas de surprendre son compagnon. Il jeta un coup d'œil en l'air pour vérifier que Léno n'était pas blessé, mais à voir la vitesse à laquelle il redescendait, nul doute que le petit animal était au mieux de sa forme.

Alors qu'Ywen reportait son attention sur le bouton de fleur, Léno atterrit sur sa tête. Puis l'animal sauta sur la branche située juste au-dessus du plant d'Evi et, suspendu par la queue, se mit à se balancer. Non content de gigoter sous le

nez d'Ywen, au risque d'abîmer la plante par ses cabrioles, le caléméon enchaînait les changements de couleur. Bleu, rouge, jaune, vert, marron, orange... Les teintes se succédaient à un rythme incroyable. Ywen, qui ne l'avait jamais vu agir ainsi, bafouilla :

– Mais qu'est-ce qui t'arrive ?

Il ne comprenait pas pourquoi son compagnon était pris d'un soudain accès de folie. Malheureusement, il n'avait pas le temps de s'en préoccuper.

– Désolé, fit-il en décrochant l'animal et en le fourrant dans la gibecière qu'il portait en bandoulière, mais tu choisis vraiment mal ton moment.

Ignorant les cris de protestation de Léno, il s'absorba dans la contemplation du phénomène végétal qui venait de s'amorcer. Sa mère ne s'était pas trompée, l'éclosion commençait.

Comme une princesse s'éveille après

un long sommeil, les pétales se déroulèrent et s'étirèrent gracieusement dès que les premiers rayons l'atteignirent. Lentement, sa blancheur immaculée prit la teinte de l'or en fusion. La couleur ondoyait, se fonçant et s'éclaircissant tour à tour.

Ywen était fasciné. Quel dommage que l'herboriste, clouée au lit par une méchante fièvre, n'ait pu l'accompagner ! Heureusement, la poudre d'écorce de pirinas permettait de faire tomber la température. Si on en absorbait matin, midi et soir, on se réveillait guéri le lendemain. La malade serait donc bientôt sur pied.

Penser à sa mère lui rappela ses recommandations. Il fallait faire vite, agir tant que la fleur était illuminée de soleil pour qu'elle soit au maximum de ses pouvoirs. Quels étaient ces pouvoirs ? Il n'en savait rien. L'herboriste lui

avait juste dit qu'elle le lui expliquerait plus tard. C'était un peu inhabituel, car elle prenait plaisir à lui transmettre son savoir, mais il lui faisait une confiance absolue. Elle devait avoir ses raisons.

Ywen sortit de l'une des nombreuses poches de sa blouse une dague et, d'une autre, une petite boîte en bois. Le fond en était tapissé de mousse d'éternité. L'herboriste la cultivait avec patience, car ce tapis végétal permettait de garder les fleurs fraîches pendant des mois, voire des années.

D'un geste précis, il sectionna la tige et rangea la fleur dans la boîte. Mission accomplie.

Il se redressa, soulagé de ne pas avoir failli. Il pouvait maintenant rentrer chez lui.

C'est alors qu'il sentit autour de lui une étrange vibration. Les arbres frémissaient. De feuille en feuille se pro-

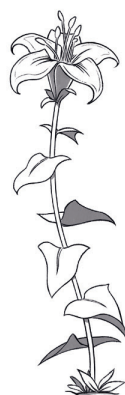
pageait une onde sombre. Un message d'alerte.

Tout à sa tâche, Ywen n'avait rien remarqué jusqu'alors. Soudain, il comprit que Léo, lui, l'avait perçu et avait voulu le prévenir. Le garçon libéra son caléméon, qui jaillit de la gibecière en protestant.

– Oui, oui, mille pardons, Léo, j'avais la tête ailleurs.

Le caléméon se remit à changer de couleur à toute vitesse et bondit en avant. Cette fois, Ywen partit en courant à sa suite. Il était incapable de dire ce qu'il se passait, mais il savait que quelque chose allait mal.

Il y avait urgence, il y avait danger.
La forêt ne mentait jamais.



FLEUR D'ÉVI

Fleur blanche qui se teinte
d'or sous les rayons du
soleil à son zénith.
Elle ne fleurit que très
rarement
et détient un pouvoir
mystérieux
et exceptionnel.